

Offener Brief an die Bieler Uhrenindustrie

August 2018

Wer Gold verarbeitet, trägt Verantwortung

Sehr geehrte Damen und Herren

Der im März 2018 publizierte Bericht der Human Rights Watch («The hidden cost of jewellery») hat aufgezeigt, dass die Uhren- und Schmuckindustrie viel zu wenig unternimmt, um Menschenrechtsverletzungen beim Goldabbau zu verhindern. Die Tageswoche (22.03.2018) zitiert Juliane Kippenberg von Human Rights Watch: «Wir fanden heraus, dass die meisten Firmen nicht wissen, woher ihr Gold und ihre Diamanten kommen, und dass sie menschenrechtliche Risiken nicht ausreichend prüfen.»

Knapp 100 Schweizer Organisationen unterstützen die Konzernverantwortungsinitiative, welche eine Sorgfaltsprüfungspflicht für Schweizer Konzerne einführen will. Konzerne sollen zudem in Zukunft für Menschenrechtsverletzungen haften, die sie oder ihre Tochterfirmen verursachen. Im November 2017 hätten 77% der Schweizer Bevölkerung für die Annahme der Initiative gestimmt (Umfrage GFS Zürich). Auch in Biel hat die Initiative grossen Rückhalt. Die Bieler Regionalgruppe der Konzernverantwortungsinitiative macht die Bevölkerung und Bieler Unternehmen auf die Thematik aufmerksam.

In Biel hat die Uhrenindustrie ein grosses Gewicht. Rolex zum Beispiel, welche eine Produktionsstätte in Biel hat, gab für den Bericht von Human Rights Watch keine Auskunft bezüglich der Herkunft ihres Goldes noch machten sie gegenüber der Öffentlichkeit transparent, ob und wie sie die Einhaltung der Menschenrechte in der Produktionskette von Gold überprüfen.

Die Bieler Regionalgruppe und alle unterzeichnenden Personen fordern deshalb, dass

- die Bieler Uhrenindustrie gegenüber der Öffentlichkeit transparent macht, woher das von ihnen verarbeitete Gold und andere Edelmetalle stammen, und mit welchen Massnahmen sie die Einhaltung der Menschenrechte entlang der Lieferketten überprüfen.
- die Bieler Uhrenindustrie eine vorbildliche Rolle einnimmt und keine Edelmateriale verwendet, welche mit Kinderarbeit abgebaut wurden, bei deren Abbau die Umwelt zerstört wurde und Konflikte geschürt wurden.
- die Bieler Uhrenindustrie die OECD Richtlinien zu Lieferketten umsetzt. Die Unternehmen müssen ihre Wertschöpfungskette kennen und Zulieferer darauf verpflichten, ihnen schriftliche Informationen über alle Schritte bis zurück zur Mine zu geben.

Die Unterzeichnenden erwarten, dass die angeschriebenen Bieler Uhrenunternehmen mit der Regionalgruppe KOVI Kontakt aufnehmen und bezüglich dieser Forderungen Stellung beziehen.

Freundliche Grüsse

Regionalgruppe Konzernverantwortung Biel

Beilage: Liste mit den Namen aller Unterzeichnenden

Lettre ouverte adressé à l'industrie horlogère biennoise

Août 2018

Qui travaille avec l'or doit également assumer ses responsabilités

Mesdames et Messieurs

Le rapport de l'ONG Human Rights Watch intitulé « The hidden cost of jewellery » publié en mars dernier a démontré que l'industrie horlogère et l'industrie des bijoux ne prennent pas assez de mesures contre les violations des droits de l'homme. Juliane Kippenberg, de Human Rights Watch, a été citée dans « Die Tageswoche » (22.03.2018) : « Nous avons découvert que la plupart des entreprises ne connaissent pas l'origine de l'or et des diamants qu'elles traitent et qu'elles n'examinent pas suffisamment les risques concernant les droits de l'homme. »

Plus de 100 organisations suisses soutiennent l'initiative pour des multinationales responsables. Celle-ci revendique un devoir de diligence pour les entreprises suisses. De plus, elles doivent répondre des violations des droits humains commises par elles ou leurs filiales. En novembre 2017, 77% de la population suisse se sont exprimés en faveur de l'initiative (sondage GFS Zürich). À Bienne, l'initiative bénéficie également d'un large soutien. Le groupe de soutien biennois appelle l'attention des citoyens et des entreprises sur ce domaine.

L'industrie horlogère a une importance décisive à Bienne. L'entreprise Rolex, par exemple, qui possède un site de production en ville, n'a ni donné de renseignement à Human Rights Watch sur l'origine de l'or qu'elle traite, ni pris position publiquement et de manière transparente sur sa vérification du respect des droits humains dans sa chaîne de production.

Pour cela, le groupe de soutien biennois ainsi que l'ensemble des signataires exigent que

- L'industrie horlogère biennoise informe le public de manière transparente sur l'origine des métaux précieux et des pierres précieuses qu'elle traite et sur les mesures qu'elle prend contre les violations des droits humains dans sa chaîne de production.
- L'industrie horlogère biennoise fasse figure de modèle et n'emploie pas de pierres précieuses ou de métaux précieux extraits par des enfants, ou dont l'exploitation détruit l'environnement et alimente les conflits.
- L'industrie horlogère biennoise mette en application les directives de l'OCDE concernant les chaînes d'approvisionnement. Les entreprises doivent connaître leur chaîne de valeur et obliger leurs sous-traitants à leur communiquer des informations sur toutes les étapes de la production, des mines jusqu'en Suisse.

Les signataires attendent des entreprises horlogères biennoises contactées qu'elles entrent en contact avec le groupe de soutien biennois de l'initiative pour des multinationales responsables et qu'elles prennent position concernant les revendications citées ci-dessus.

Avec nos salutations distinguées

Le groupe de soutien biennois de l'initiative pour des multinationales responsables

- [liste avec les noms de tous les signataires](#)